Communiqué de Presse des Organisations de Producteurs de Tomates destinées à la transformation

Les Etats Généraux de l'Alimentation, lancés par le gouvernement le 20 juillet 2017, devaient aboutir à une meilleure répartition de la valeur et un meilleur équilibre des forces entre distributeurs, industriels et producteurs avec comme objectif affirmé la mise en œuvre de pratiques devant aboutir à des prix plus rémunérateurs pour les agriculteurs et l'adaptation des productions aux attentes des différents marchés et des transformateurs.

Les Organisations de producteurs de Tomates destinées à la transformation APAAF, APTO-2, Terres du Sud Fruits et Légumes et Valsoleil, partenaires historiques des Industriels qui transforment leurs tomates, en appellent ainsi fortement et justement à plus de responsabilité dans les négociations qui ont lieu en ce moment entre leurs partenaires et la grande distribution. En effet, les agriculteurs français producteurs de tomates destinées à la transformation estiment qu'ils doivent aussi être entendus sur les contraintes auxquelles ils font face et qui ne cessent de se multiplier. Ils ne peuvent se satisfaire de leur rémunération actuelle en complet décalage avec les engagements qu'on exige d'eux. La transition agro-écologique nécessite des investissements forts, et dans un contexte de plus en plus fréquent d'aléas climatiques, cela grève d'autant plus leur revenu. La valorisation actuelle de leur tomate n'est pas alignée sur les coûts engendrés. Ils attendent donc des responsables et acteurs de la grande distribution une juste rémunération de leur production, de sa qualité, et des efforts quotidiens qu'ils réalisent afin de répondre aux attentes environnementales et sociétales exprimées par leurs concitoyens consommateurs.

Il faut quitter les apparences du soutien des filières françaises et démontrer par des décisions responsables que la grande distribution s'inscrit dans le maintien et le développement d'une souveraineté et une indépendance nationale de notre alimentation qui passe forcément par le paiement du juste prix des produits alimentaires.

Il ne faut que quelques centimes d'euros pour redonner une viabilité économique à toute une filière de production. Et c'est bien de cela qu'il s'agit en ce moment. Dans 1 kilogramme de Ketchup vendu en moyenne 3€40 au consommateur, il y a, suivant les recettes, 1,5 à 2 kilogrammes de tomates fraîches qui sont payées aux producteurs entre 12 et 16 centimes.

Une augmentation des prix par la grande distribution de 2 à 3 centimes par Kilogramme de Ketchup ou de sauce permettrait à l'ensemble des acteurs de la filière Tomate Transformée de pérenniser leurs outils de production agricole, de transformation agroalimentaire, et de renouveler ainsi les générations tout en garantissant la qualité et la souveraineté alimentaire française exprimées et attendues par tous.

Si ce n'est pas le cas, les produits d'importation seront alors sur les étals, et cela aura eu pour effet de détruire nos territoires, nos emplois et notre économie.

3€40/kg en moyenne
soit le flacon à **1€90**
= **Filière en Danger**

3€43/kg en moyenne
soit le flacon à **1€92**
= **Filière pérennisée…**

Pour une consommation annuelle de 3 à 5 kg de sauces et ketchup confondus par personne, cela représente donc 10 à 15 centimes à l'année pour le consommateur, soit 1 centime par mois…